

# Le travail en élevage de porcs



## Partenariats

RMT Economie des Filières Animales, RMT Travail en élevage, RMT Bâtiments d'élevage du futur, RMT Bien-être animal et systèmes d'élevage, GIS Elevages Demain



## Financiers

AAP CASDAR, CASDAR Programme national de développement agricole et rural



## Contact

boris.duflot@ifip.asso.fr

## CONTEXTE ET OBJECTIFS

La question du travail en élevage est devenue essentielle en raison de la multiplicité des formes d'exploitations d'élevages qui se développent et des contraintes spécifiques qu'elles rencontrent. Les évolutions structurelles des exploitations (agrandissement et spécialisation, regroupements de sites et d'exploitations, formes sociétaires, etc.) coïncident avec une augmentation de la part de main-d'œuvre salariée, une division du travail et parfois le recours à l'externalisation de certaines tâches.

Les élevages sont de plus en plus demandeurs de salariés compétents et autonomes.

Le métier d'éleveur change, donnant plus de place aux fonctions de gestion de l'exploitation et de management d'équipe.

Les comparaisons internationales avec des pays où les formes spécialisées d'élevages dominent (Pays-Bas et Danemark notamment), permettent d'illustrer les transitions en cours en France.

## RÉSULTATS

La modernisation des élevages, si elle est souvent motivée par des gains de performances zootechniques, permet également des économies d'échelle et d'augmenter la productivité du travail. Exprimée en nombre de kilos carcasse produits par heure de travail, celle-ci progresse de 3 à 4% par an chez les principaux producteurs européens (Allemagne, Espagne, France Danemark, Pays-Bas).

**Les trois quarts de ces gains de productivité sont liés aux performances de productivité des truies et à l'alourdissement des carcasses.**

Le quart restant est lié à la restructuration des élevages.

La modernisation des élevages, en prenant en compte en amont la question du travail (automatisation, cohérence des bâtiments, conduite, taille des bandes...) entraîne des gains substantiels. Ainsi le temps de travail en élevage naisseur-engraisseur a-t-il diminué de 3,4 heures par truie entre 2003 et 2010 (-16%).

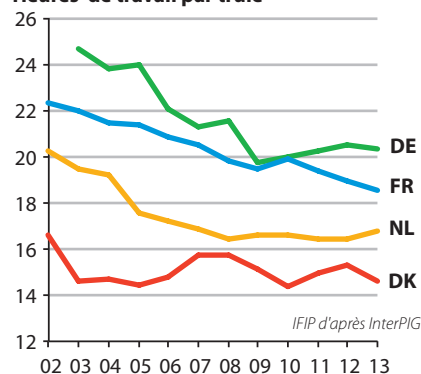
### Part de main d'œuvre salariée dans les élevages selon l'orientation

	Naisseur-engraisseur	Naisseur	Engrais-seur
France	33%	nc	32%
Allemagne	28%	41%	30%
Danemark	73%	76%	52%

Source : IFIP D'après données RICA

### Evolution du temps de travail par truie en élevage naisseur-engraisseur

#### Heures de travail par truie



La productivité du travail dans les élevages français reste toutefois inférieure à celle des élevages du nord de l'Europe. En effet, si une fraction de plus en plus importante des élevages atteint des niveaux de productivité comparables à ceux du Danemark et des Pays-Bas, la moyenne est en retrait en raison du poids d'élevages non spécialisés et ayant peu investi.

## PERSPECTIVES

Les travaux conduits concourent à une meilleure prise en compte de la dimension travail dans le conseil en élevage, notamment lors de l'installation, de la restructuration des élevages ou du recrutement de salariés.

Le renouvellement des générations d'éleveurs et l'augmentation du salariat renvoient à la question de l'attractivité de ces métiers de l'élevage : capacité d'attirer des candidats à l'installation, capacité pour les éleveurs à recruter des salariés formés.

Dans le cadre du RMT travail en élevages, cette question sera abordée sous trois angles :

- Comprendre les points de vue des élèves et étudiants de l'enseignement agricole et tester des méthodes pour les sensibiliser
- Maintenir et faire évoluer les compétences des salariés d'élevage
- Identifier et accompagner de nouvelles formes d'installation en élevage

Le travail, son organisation, son efficacité est en relation avec les types d'élevages en place et leur évolution. Cette question sera abordée sur les types d'élevages qui se dessinent en France aujourd'hui et pour l'avenir.